

Colloque

« LES ACTEURS DE LA GERONTOLOGIE AU BORD DE LA CRISE DE NERFS »

Du domicile à l'hébergement : l'accompagnement des aînés,
l'épuisement des professionnels et des familles aidantes ;
les chemins de la résilience.

Vendredi 7 Juin 2024

“Les quarantièmes rugissants”
40ème colloque de l'Institut de Gérontologie Sociale

Lieu :

EHPAD Les Jardins d'Haïti, 65 avenue d'Haïti, 13012 Marseille.
Etablissement familial associatif





8h15/9h00 : Accueil, café



9h00/9h10 : Introduction au colloque

Philippe PITAUD, Président de l'Institut de Gerontologie Sociale, Professeur honoraire Aix-Marseille Université, Département des neurosciences.

9h10/9h40 : Allocution d'accueil et discours d'introduction



Laurent BOUCRAUT, Directeur de l'ehpad Les Jardins d'Haïti.



Jean-Christophe AMARANTINIS, Président National du SYNERPA, Président de JCM Santé.



Jean-Alain MARGARIT, Vice-Président du SYNERPA





Journée présidée et animée par Eric SANCHEZ, AG2R La MONDIALE



AG2R LA MONDIALE

9h40/9h50 : Introduction à la journée



9h50/10h20 : Jean-Jacques AMYOT « **Tout est pour le vieux dans le meilleur des mondes** », Psychosociologue, chargé de cours Université de Bordeaux, Montaigne.

Le secteur gérontologique se trompe de combat... Les milliards attendus sont les mêmes que ceux réclamés par l'habitat social, l'agriculture, les énergies renouvelables, la culture, l'éducation nationale, l'hôpital, la justice, les prisons, et j'en passe, le tout assorti d'un déficit national...

Le secteur gérontologique se trompe de combat... en défendant son pré carré, avec ses professionnels spécialisés, avec ses vieux dont il serait le protecteur attentif face aux appétits et aux autres expertises, avec son organisation, ses structures...

Le secteur gérontologique se trompe de combat... avec le « bloc de compétences » des conseils départementaux qui en fait « le chef de file » des politiques vieillesse qui réduit cet espace de vie au médico-social et à la ridicule partie de ping-pong qui n'en finit pas entre domicile et établissements...

Le secteur gérontologique se trompe de combat... en se servant de l'évolution démographique, il démontre son incapacité à embrasser dans son ensemble cette réalité composite...

Dans ce camp retranché, les vieux vont devoir aider les professionnels, prendre soin d'eux, les accompagner, avant que le secteur devienne une histoire qu'on raconte à défaut de l'écrire.



10h20/10h50 : Pr. Carla FACCHINI, « **L'effort d'aider, la satisfaction de prendre soin** », sociologue de la famille,
Professeur, Université de Milan-Bicocca, Milan



Depuis de vingt années, en Italie, le modèle de prise en charge des personnes âgées non autonomes a connu un déplacement des membres de la famille vers des personnes rémunérées qui résident avec la personne âgée à soigner.

Surtout dans les classes moyennes, les membres de la famille assument avant tout un rôle de gestion et d'organisation, tandis que le travail proprement dit est effectué par des personnes rémunérées, généralement des femmes, généralement des immigrés.

La question se pose alors de savoir quelle est leur expérience par rapport à un travail dans lequel on est seul et qui est caractérisé par une frontière très fluide entre le temps de travail effectif et le temps où l'on est simplement « disponible », mais, par conséquent, très envahissant."



10h50/11h30 : Pause-café/stands



Reconnu comme spécialiste de l'oxygénothérapie, l'assistance respiratoire et la nutrition artificielle, SOS Oxygène a naturellement construit sa notoriété dans le monde de la Santé grâce à une écoute attentive des patients et une rigueur quotidienne. SOS Oxygène assure une présence et un accompagnement de proximité. Disponibles 24h/24 et 7J/7, nos équipes attachent un soin tout particulier à offrir la réactivité attendue.



Dans un secteur où le bien-être et l'hygiène sont essentiels, vous devez garantir la disponibilité du personnel et la qualité des soins apportés, mais aussi celle de l'accueil et des services proposés. Cela a un impact fort sur le ressenti des patients et leur évaluation de votre établissement de santé. Le recours aux codes de l'hôtellerie représente alors de nombreux avantages... Et nos équipes sont présentes, au quotidien, pour accompagner les professionnels de santé dans la maîtrise de la prestation hôtelière, à chaque étape du parcours de soin.



Depuis 1991, Elior vous propose des solutions de restauration adaptées à tous les âges et à tous les moments et lieux de consommation, que ce soit pour les nourrissons en crèches, les enfants à l'école, les adultes sur leur lieu de travail ou bien les patients et résidents dans les établissements de santé. Notre objectif est d'être le restaurateur de référence à travers tous nos marchés, grâce à nos repas savoureux, sources de plaisir et adaptés aux besoins nutritionnels de chacun.



11h30/12h00 : Pr. Jacques GAUCHER, « « La Gérontophobie sociale générée par les politiques actuelles et les médias empreints de jeunisme », Psychologue clinicien, Professeur des Universités honoraire, Université de Lyon.

La longévité s'est solidement accentuée au cours de ces dernières décennies mais ne s'accompagne pas profondément d'une valorisation des vieux. En effet, constituent une charge publique (mesures de prévention, politiques de santé, etc.) et un marché économique conséquent (« Silver economy », nouveaux produits de consommation, nouveaux métiers, etc.).

Pour autant, la communication dans ces différents domaines (santé publique, systèmes de protection des personnes fragiles, aides diverses et variées, ...) ont construit et continuent de construire des représentations, portées par le vocabulaire et les médias qui définissent une personne à protéger, à soigner (au sens médical du terme) et hautement coûteuse pour le pays.

Nous rencontrons trop rarement une image valorisée et valorisante d'une personne citoyenne avec ses faiblesses, certes, mais aussi ses valeurs, ses apports (ses racines, sa culture, sa lecture du monde) qui contribuent à l'éducation des plus jeunes... Nos anciens sont, en ce sens, utiles et nécessaires à la bonne santé de nos sociétés modernes qui ne cessent de se fragiliser (violence, isolement, sexisme, « wokisme » et prolifération des addictions aux écrans, stupéfiants, etc...)

Essayons de réinventer la juste réciprocité dans nos relations intergénérationnelles, sociales, économiques et de politiques de santé publique et de protection des plus fragiles !



12h00-14h00 : Pause déjeuner



14h00/14h30 : Pr. Philippe PITAUD, « Tout ça pour rien ! (Du rapport Laroque (1962) à la non loi sur le grand âge et l'autonomie, 60 ans de politiques dites de la vieillesse pour en arriver là) », Président de l'Institut de Gérontologie Sociale, Professeur honoraire Aix Marseille Université, Département des neurosciences, équipe de recherche « Vieillesse et champ social », Marseille.



Les temps sont graves pour l'action gérontologique et les acteurs concernés en son sein sont confrontés à de nombreuses difficultés comme aux promesses non tenues par les gouvernements de ces 20 dernières années qui se sont « refilés », les uns après les autres, le projet de loi sur la dépendance que maintenant, faute de moyens budgétaires conséquents, nos dirigeants ont transformé en proposition de loi Bien-vieillir puis, projet de loi sur le grand âge, enfin jusqu'à ce jour, en rien de concret. Fameuse arlésienne ou patate chaude ?

A ces déconvenues qui se traduisent concrètement sur le terrain des ehpad et sur celui du secteur du soutien au domicile, s'ajoutent l'érosion des comportements, l'aggravation des tensions sociales, l'éclatement du quotidien, le refus d'une certaine forme d'engagement professionnel qui rend de plus en plus ardu l'accompagnement des personnes et des personnes âgées en particulier. Comment sortir de ces impasses, comment soulager les tensions au travers de projets nouveaux voire de réalisations offrant de nouvelles pistes productrices de résilience pour les personnels comme pour les familles aidantes ?

Tout un programme pour bâtir un avenir nuageux en l'état.



14h30/15h00 : Anaëlle CAPPELLARI , « **Apprendre à aider les aidants dans un secteur en difficulté** », MCF, Centre de droit social, UR 901, Aix-Marseille Université,



La reconnaissance du rôle des aidants constitue un pas important en faveur du maintien du lien social, non seulement entre l'aidant et son proche mais aussi entre l'aidant et l'extérieur. Il est en effet prouvé que certains aidants tendent à limiter les contacts au sein de leur propre réseau de connaissances du fait de la masse de travail qu'ils accomplissent au service de leur proche dépendant.

La prise en charge d'un proche est également susceptible d'avoir un retentissement sur la santé et sur l'activité professionnelle, du moins lorsqu'elle revêt une intensité importante. Ainsi, au-delà de son aspect compassionnel, la prise de mesures en faveur des proches aidants constitue un défi pour l'entreprise et, plus largement, pour la productivité nationale et la pérennité du système de protection sociale.

A partir des années 2000, et de façon plus marquée depuis 2015, le droit français a commencé à reconnaître par petites touches un statut juridique de l'aidant, lequel devient progressivement le sujet d'une politique sociale dédiée. Le déploiement de cette politique sociale implique de recueillir des connaissances sur les profils et les attentes des aidants, mais aussi de former et de coordonner les différents acteurs susceptibles d'y répondre (qu'il s'agisse des professionnels du secteur sanitaire, social, médico-social, de l'emploi, des collectivités territoriales, des organismes associatifs, des institutions œuvrant sur cette question...).



15h00/15h30 : Pause-café/stands



15h30/16h30 : « Table ronde : éléments de rupture /usure des acteurs. Comment prévenir ? », Animée par **Philippe DUVAL**, Gestionnaire d'un accueil de jour Alzheimer et d'une répétition des aidants, Toulon.



Roch VALLES, Directeur du Pôle Sainte Victoire, Korian L'Agora – Maison de retraite – Vauvenargues



Nous sommes tous des êtres humains différents les uns des autres.

Au travail, comme dans la vie de tous les jours, il est un défi que l'on doit relever, communiquer avec l'autre afin de répondre à ses besoins.

Or, les différents peuvent nous amener à des différends. Pourquoi ? Parce qu'on ne prend pas le temps d'essayer de se comprendre. Comprendre l'autre ne signifie pas nécessairement être d'accord avec lui. Cette démarche n'est pas simple. Trop souvent, nous restons campés sur nos positions. On pense avoir raison et bien évidemment l'autre à tort. Cette rupture de la relation peut conduire au conflit.

D'après l'étude d'OPINION WAY, 2/3 des salariés sont confrontés à la conflictualité au travail, avec un temps passé à composer avec de telles situations de conflit estimé à 3 heures par semaine en moyenne par salarié, soit 20 jours par an. Un temps perdu qui se traduit directement en coût, sans parler du désengagement, de la démotivation, d'évitement, voire de l'absentéisme beaucoup plus importants dans les entreprises qui n'offrent pas un environnement propice à la sécurité psychologique.

La médiation en tant que mode amiable de résolution des différends peut être la solution pour gérer le conflit, recréer du lien dans la relation, participer à l'amélioration de la QVCT, prévenir les risques RPS et s'intégrer dans la politique RSE de l'entreprise.



Stéphane SERANO, Directeur d'appui, Korian



Durant cet échange nous allons explorer les défis uniques auxquels font face les professionnels travaillant dans les maisons de retraite, mettant en lumière les facteurs de stress et de fatigue professionnelle ainsi que les stratégies pour les prévenir. Tout cela pour souligner l'importance de gérer la charge de travail, d'offrir un soutien émotionnel et une formation continue, de promouvoir le bien-être, et de favoriser un environnement de travail positif pour maintenir le bien-être des travailleurs et la qualité des soins aux résidents.

16h30/17h30 : « Table ronde : des directeurs d'ehpad agissent : réalisations s'inscrivant dans une démarche novatrice productrice de résilience », animée par Eric SANCHEZ, AG2R La MONDIALE



Laurent BOUCRAUT, Directeur de l'ehpad Les Jardins d'Haïti.

À Marseille, aux **Jardins d'Haïti** on réinvente les codes des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Après avoir implanté une crèche dans le bâtiment, une subvention a permis à cet établissement de devenir un véritable tiers-lieu, avec résidence étudiante solidaire, jardin partagé, coworking, ouverture d'une école de musique en collaboration avec « Ainsi la musique » (cours de musique, chorale, guitare, piano, basse, groupes...)

Un Tiers-Lieu dénommé désormais « Maison à vivre » où rien ne semble impossible. On y prône une approche plus humaine et plus ouverte, parce que “La vraie question, c'est pourquoi cloisonne t'on tout ?”



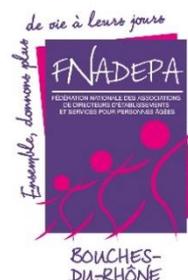


Pascal FRISICARO, Directeur de l'éhpad mutualiste Léopold CARTOUX et Président de la FNADEPA PACA.

J'ai la chance aujourd'hui de diriger un ehpad de 86 lits avec une équipe pluridisciplinaire de 56 Equivalent Temps Plein. Il s'agit d'une structure mutualiste (à but non lucratif) co-fondée par Harmonie Santé Services du Sud Est (Groupe VYV 3) et la Mutualité Française Sud SSAM (La Mut' PACA).

Les valeurs de l'établissement, habilité à 100% à l'Aide sociale, sont la solidarité, le respect, l'humanisme.

Notre Projet d'établissement met l'accent sur les thérapies non médicamenteuses (zoothérapie, clowns, Snoezelen, ...), l'activité physique adaptée et la nutrition mais aussi le bien-être au travail, indispensable pour maintenir une équipe soudée et performante. Dans cette approche multidirectionnelle, des moments ludiques sont indispensables et en particulier le sport. En plus des séances d'APA avec nos partenaires de Air de Vie, animateur et stagiaires se mobilisent pour organiser, avec succès, des concours en groupe et des temps plus individuels. Le thème de notre Projet d'établissement : manger-bouger !



17h30/17h45 : « Villas Ginkgos, le projet d'accompagnement de la longévité », présenté par Rémi DESCHAMPS, Directeur Institut de Gérontologie Sociale

Villas Ginkgos, ce n'est pas seulement un logement, c'est une philosophie de vie. Nous créons un environnement bienveillant où le respect de l'autonomie, la proximité des services et le confort des logements font de chaque jour une nouvelle opportunité de vivre pleinement son âge. Venez découvrir comment, aux Villas Ginkgos, nous faisons de l'autonomie des seniors une priorité.



Franck JAHAN

Matthieu LECLAIR



Rémi DESCHAMPS

Clôture du colloque par le Pr. Philippe PITAUD

